

Le langage et la communication chez le tout-petit

Par Annick Faniel

Le bébé : un être de signification dès sa naissance

Le petit enfant apprend à communiquer bien avant d'entrer réellement dans le langage oral. Au sein de son environnement proche, familial, il crée une communication utilisant des gestes et des vocalisations, un ensemble de schèmes sociaux (en parallèle aux schèmes d'action). Cette communication lui permet de construire des significations sur les situations qu'il vit quotidiennement. Alain Bentolila¹, linguiste, explique à ce propos, que « *l'enfant est d'abord un être de sémiologie avant d'être un être linguistique* » (compris dans le sens « *qui a saisi comment fonctionne la langue, les signifiants des mots, la syntaxe* », etc.). En effet, le tout-petit « *a d'abord le goût des autres humains. En ce sens, il est un être de signification. Il cherche à entrer en contact, à communiquer et à signifier des choses. Avant de pouvoir utiliser le langage, il se sert dès lors de tout ce qu'il a et de tout ce dont il dispose pour communiquer et signifier : les gestes, les mimiques, les cris, les pleurs,...* ».

Le développement du langage

Dès qu'il y a intention, il y a communication, et c'est le raffinement successif de ces intentions, en lien avec le développement des fonctions cognitives et articulatoires, qui mènera progressivement à l'apparition des premiers mots, autour du premier anniversaire de l'enfant.

Il est intéressant de dégager les différentes étapes relatives au développement du langage. De manière générale, ce dernier suit un déroulement assez stable d'un enfant à l'autre, avec

¹ Alain Bentolila est Professeur de linguistique à l'université Paris-Sorbonne. Extrait d'une interview de lui dans le *Journal des professionnels de la petite enfance*, n° 87, mars-avril 2014, p. 33 -36, mise en ligne le 13 juin 2014 : <http://jdpe.fr/category/non-classe/page/2/> (site consulté le 18 août 2016).

toutefois des variations dans les dates des différentes étapes. Ainsi, on distingue deux périodes majeures : la phase pré-linguistique et la phase linguistique.

Age	Capacité
Naissance	Pleurs, grognements, soupirs, petits cris
Entre 1 et 2 mois	Apparition du gazouillis ; vocalisations surtout des voyelles, puis des consonnes
Entre 3 et 6 mois	Emergence du babillage : combinaisons simples consonnes-voyelles
Entre 9 et 10 mois	Babillages diversifiés : combinaisons complexes consonnes-voyelles
Vers 12 mois	Production des premiers mots. Le nombre de mots émis par l'enfant évolue en moyenne de 5 à 10 mots à l'âge de 1 an.
Entre 12 et 20 mois	Production de mots uniques, le mot désigne une phrase : holophrase

2

Le langage, principal vecteur de la communication inter-humaine, est donc un support de la pensée, en rapport avec les processus de symbolisation. Les messages qu'il véhicule ne sont pas seulement des informations ou des demandes : le langage sert aussi à communiquer des sentiments, des impressions, des angoisses. Il prend ainsi une part essentielle dans les relations de l'enfant avec autrui, et est intimement lié au développement et à la structuration du fonctionnement psychique, dans son ensemble. Jean-Adolphe Rondal définit dès lors le langage comme suit : « *Le langage est « la fonction qui permet d'exprimer et de percevoir des états affectifs, des concepts, des idées au moyen de signes* »³.

Il est intéressant de noter que ces observations sont récentes dans les recherches sur le langage chez les tout-petits, principalement chez les nourrissons. Longtemps, elles ont été guidées par les affirmations du linguiste Roman Jakobson selon lesquelles il existe une discontinuité entre les productions qui appartiennent au babillage et celles du langage. Selon lui, le bébé n'a rien à communiquer étant donné que tous les instruments de la communication sont dans le champ de l'Autre, et qu'il a à les recevoir de lui.

Françoise Dolto : « *tout est langage* »

La théorie de la prévalence, chez le bébé, de la communication non verbale et des émotions sur le langage verbal a été portée et vulgarisée par la psychanalyste Françoise Dolto (1908-1988)⁴. « *Tout est langage* » dit-elle. Pour la psychanalyste, il existe non seulement le langage des mots mais également celui de la gestuelle et du corps. Le bébé qui ne peut d'emblée comprendre et donner une signification aux mots, comprend avec son instinct et son intuition. De cette façon, il apprend beaucoup sur la relation affective que l'adulte

² « *Calendrier de développement de la production des premières vocalisations aux premiers mots* », issu de l'ouvrage de Jacques Vauclair : « *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition* », 2004, p. 2014.

³ In « *Le langage : développement normal et aspects pathologiques* », par Claude Bursztejn, p.1 : http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/08.modul_transdis_umvf-3.pdf (site consulté le 18 août 2016).

⁴ Informations supplémentaires sur le parcours et les recherches de Françoise Dolto : <http://www.signesetsens.com/psychobiographie-francoise-dolto-psychanalyse-enfant-francoise-dolto-20-ans-deja.html> (site consulté le 18 août 2016).

entretient avec lui. Petit à petit, il retient les mots accompagnés de mimiques, de caresses et de gestes. Aux sensations qu'il éprouve, agréables ou désagréables, il accroche des mots. Dès les années 1970, Françoise Dolto conseille donc aux parents d'expliquer à l'enfant avec des mots et de ne pas lui mentir. Parler peut dénouer, désamorcer des situations problématiques que peut vivre l'enfant, lui parler peut atténuer ses angoisses en lui permettant d'une part de s'exprimer dans un rapport de communication mais également de comprendre une situation, que ce soit par le sens des mots ou avant cela par le ressenti qu'il aura de l'explication. Selon Françoise Dolto, l'enfant est une personne de langage. Elle a dès lors appris aux parents à parler aux bébés pour les mettre, dès la naissance, dans le bain du langage.

Le mamanais et la musicalité communicative

Parallèlement, nous avons pu remarquer au sein de notre analyse sur les berceuses et les comptines que, dès la naissance, l'individu possède une musicalité communicative : il écoute et répond à la musicalité de la voix. Si l'on s'intéresse aux bébés, on découvre qu'ils possèdent cette musicalité communicative. Ils commencent ainsi à partager leur expérience avec nous : cet espace intersubjectif est naturellement porteur d'expérience culturelle. Le bébé entre dans le langage, non pas par sa spécificité symbolique et digitale, mais par sa spécificité affective et analogique.

Les travaux de Colwyn Trevarthen, professeur de psychologie de l'enfant et de psychobiologie à l'université d'Edimbourg, montrent ainsi que les réactions du bébé, notamment mesurées par l'intensité de ses vocalises et de ses mouvements corporels, sont proportionnelles à la qualité et à l'intensité du mamanais utilisé par l'adulte.

Qu'est-ce que le mamanais (ou « motherese ») ?

Le mamanais désigne la manière qu'ont les parents de s'adresser à leur nourrisson. On remarque souvent que les parents parlent à leurs enfants d'une manière particulière : ils parlent lentement, d'une voix chantante ou exagérée, ils utilisent un vocabulaire spécial (par exemple, « dodo » pour dormir). La voix est généralement inhabituellement haute et se caractérise aussi par la répétition des sonorités incluant l'augmentation des diphtongues. Ce mode d'échange possède une certaine musicalité. Le mamanais est observable dans presque toutes les cultures, il semble avoir une dimension d'universalité. Il a ainsi été observé dans diverses langues, y compris la langue des signes (il y a une exagération et un ralentissement des gestes). Toute personne qui s'adresse à un bébé, l'adopte en fait spontanément et inconsciemment, non seulement les mères mais aussi les pères, les grands-parents et même les enfants aînés.

En plus de révéler une certaine attitude émotionnelle et réceptive de l'adulte, le mamanais signale une intention communicative adressée à l'enfant, dans une forme « sur mesure », qui va offrir au bébé ce dont il a besoin : de la communication et du langage à sa portée.

Conclusions des travaux de Colwyn Trevarthen

A travers ses recherches, ce psychologue de l'enfant découvre que si la voix de la mère est monotone, sans prosodie⁵, et s'il n'y a pas de participation mimogestuelle, les réponses du bébé sont faibles ou inexistantes. Si, au contraire, la voix produit des pics prosodiques importants et que l'adulte participe avec ses mimiques et son corps, alors le bébé entre dans le dialogue, par des vocalises et des mouvements corporels.

Ces observations sont corroborées par d'autres chercheurs qui montrent que le mamans, « *lié à l'émotion et la réceptivité maternelle, est inséré au coeur de la dynamique d'ajustement affectif et cognitif continu de la mère et de son bébé*⁶. C'est à la fois un témoin et un vecteur de la qualité de l'interaction, voire de la connexion mère - enfant, jouant vraisemblablement un rôle majeur dans le développement cognitif et social du bébé, comme le suggérait Papousek⁷ en promouvant le partage d'affect (accordage), l'attention conjointe, l'apprentissage et l'entrée dans le langage. Cela va dans le sens des travaux de Hobson⁸ qui montrent que le bébé a besoin d'une connexion émotionnelle pour entrer dans des apprentissages intersubjectifs »⁹.

Les comptines

Les comptines sont un support de communication privilégié auprès des jeunes enfants. Parallèlement au langage des signes, elles allient les gestes à la parole, mais dans un objectif ludique. Bien souvent, l'enfant va imiter les mouvements bien avant de pouvoir parler (exemple : « Ainsi font font font les petites marionnettes »). Il lui suffit parfois même de reproduire ces gestes pour réclamer la comptine à l'adulte. Cela introduit la notion importante de communication non verbale de l'enfant.

Conclusion

Le langage : des mots...

Quelle que soit la forme utilisée, nous venons de voir que le bébé communique dès son plus jeune âge. Une langue peut exister selon trois modalités : orale, écrite et gestuelle. Avant de pouvoir s'exprimer oralement, le tout-petit est dès lors capable de comprendre un certain nombre de mots, son vocabulaire de compréhension étant supérieur à celui de production.

Ces observations sont notamment soulignées par Jean-Adolphe Rondal¹⁰, Docteur en Linguistique et Sciences du Langage, qui explique que les mêmes zones cérébrales entrent

⁵ D'une manière générale, la prosodie est l'inflexion, le ton, la tonalité, l'intonation, l'accent, la modulation que nous donnons à notre langage oral en fonction de nos émotions et de l'influence que nous désirons avoir sur nos interlocuteurs.

⁶ Anglais (E.U.): Reissland N, Shepherd J, & Cowie L (2002) The melody of surprise: maternal surprise vocalizations during play with her infant. *Infant and Child Development* 11(3):271-278.

⁷ Anglais (E.U.): Papousek H & Papousek M (1983) Biological basis of social interactions: implications of research for an understanding of behavioural deviance. *J Child Psychol Psychiatry* 24(1):117- 129.

⁸ Anglais (E.U.): Hobson RP (2004) *The cradle of thought : exploring the origins of thinking* (Oxford University Press, Oxford, New York) p 296 p.

⁹ Marie-Christine Laznik : « *Pulsion invoquante avec les bébés à risque d'autisme* », p. 37 : <http://laznik.fr/wp-content/uploads/2014/12/Pulsion-invoquante-avec-les-b%C3%A9b%C3%A9s-%C3%A0-risque-d%E2%80%99autisme.pdf> (site consulté le 18 août 2016).

¹⁰ In « *Comment le langage vient aux enfants* », par J-A. Rondal, 1999. Plus d'informations sur l'auteur : http://reflexions.ulg.ac.be/cms/c_36687/fr/rondal-jean-adolphe (site consulté le 18 août 2016).

en jeu dans les mécanismes du langage quelle que soit la modalité, ou par Jacques Vauclair¹¹ qui parle d'une avance d'environ quatre à cinq mois sur la production verbale, les enfants comprenant ainsi certains mots vers 8-10 mois et les référant à des objets ou des personnes.

... et des gestes

En outre, nous venons de voir que les gestes sont présents bien avant que l'enfant ne prononce ses premiers mots ou qu'il puisse faire des phrases. Certains gestes disparaîtront avec le langage oral et d'autres seront des compléments de celui-ci. Michèle Guidetti reprend ainsi les mots de J. Bernicot : « *le langage [verbal] n'est pas une révolution communicative* », les gestes de l'enfant, ainsi que les vocalisations, babillage, regards, sont les premiers moyens de communication de l'enfant. Ce dernier exprime ses premières intentions de communiquer grâce aux gestes. Des études¹² évoquent un parallèle entre le développement des gestes et le développement de la composante vocale, soulignant la place importante des gestes dans le système linguistique. Ils forment un système de communication complémentaire au langage et utilisable en fonction du contexte pour se substituer à lui ou le moduler. Avant 21 mois, les gestes ont un rôle de support des mots qui ont le même sens apparent ; après 21 mois, les gestes sont utilisés en complément des mots. « *L'antériorité du geste communicatif dans le développement par rapport au mot peut être expliquée par la maturation motrice manuelle antérieure à la maturation articulaire. Ces gestes viennent naturellement lors des interactions répétitives et grâce à l'imitation dont l'enfant devient capable petit à petit* »¹³.

Annick Faniel

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



¹¹ In Karmiloff Kyra & Karmiloff-Smith Annette : « *Comment les enfants entrent dans le langage* », Editions Retz, Paris, 2003.

¹² Pour plus d'informations sur ces études, consulter Guidetti : « *Pragmatique et psychologie du développement : Comment communiquent les jeunes enfants?* », Paris: Belin, 2003.

¹³ A. Caillaud et Cl. Charvet : « *Bébé : langage à portée de mains. Apports des signes pour bébés chez les enfants de 0 à 2 ans accueillis en crèche* », mémoire, Université Lille 2, 2012, p. 9 : http://docnum.univ-lorraine.fr/public/BUMED_MORT_2012_CAILLAUD_AMANDINE_CHARVET_CLAIRE.pdf (site consulté le 18 août 2016).